

#### Cindy Van Acker (CH) Shadowpieces 0-IV

Qu'on se réjouisse : Cindy Van Acker, géniale chorégraphe de l'abstraction, renoue avec ses premiers amours, les soli. Pour La Bâtie, elle imagine cinq courtes pièces disséminées le long d'un parcours, qui mènera le spectateur de la Salle des Eaux-Vives à la Place Sturm où se dressera bientôt le flambant et tant attendu Pavillon de la danse. Chaque solo est écrit sur mesure pour l'interprète en fonction de ses qualités de mouvement, dans une relation intense avec la musique que le danseur choisit lui-même au sein d'un réservoir de morceaux mêlant musiques électroniques et titres instrumentaux. Chaque station de cette pérégrination devient un territoire singulier où corps et son fusionnent, suivant l'écriture minutieuse de la chorégraphe genevoise : cinq prototypes comme autant de shoots de danse où l'intensité explose.

#### Danse

Une création 2019 coproduite par La Bâtie accueillie en coréalisation avec l'ADC

Compagnie Greffe

Conception
Cindy Van Acker

Chorégraphie

Cindy Van Acker, en collaboration étroite avec les interprètes

Interprétation

Louis Schild, Daniela Zaghini, Laure Lescoffy, Maya Masse, Matthieu Chavriques

Musique

Louis Schild, Ryoji Ikeda, CM von Hausswolff, Johann Sebastian Bach, Morton Feldman

Son

Samuel Pajand

Administration

**Cindy Janiaud** 

Diffusion

Olivier Stora

Logistique et communication

**Dunja Stanic** 

**Production** 

Compagnie Greffe

Coproduction

La Bâtie-Festival de Genève, ADC

Genève

Soutiens

Loterie Romande, Fondation Stanley Thomas Jonhson

**Notes** 

La Compagnie Greffe bénéficie d'une convention de soutien conjoint de la Ville de Genève, du Canton de Genève et de Pro Helvetia pour la période 2009-2020

ciegreffe.org

# Informations pratiques

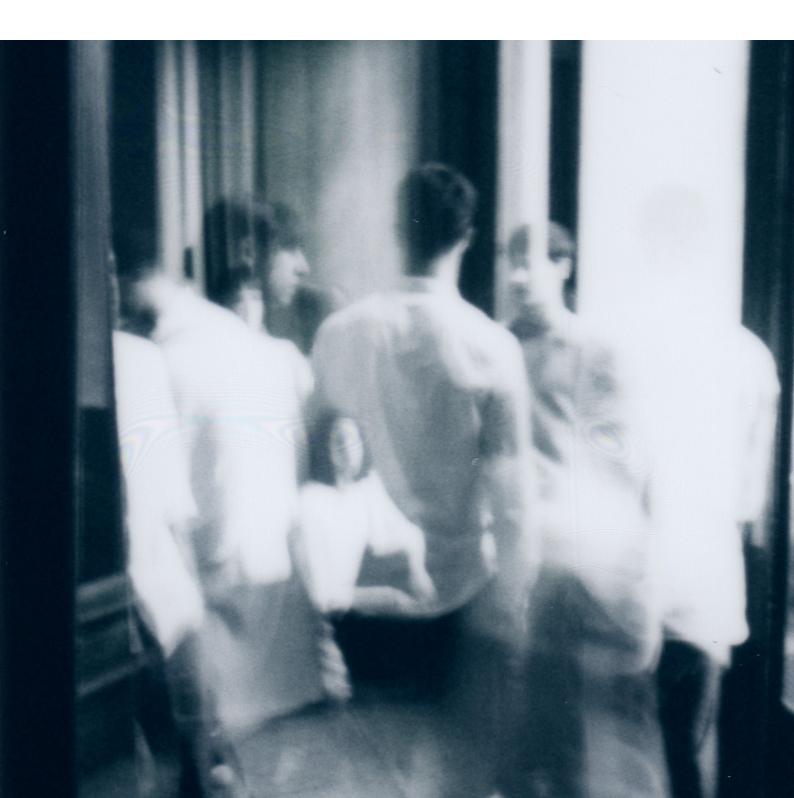
Ma 3 sept 19:00

Me 4 sept 18:00 & 19:00 Je 5 sept 15:00 & 16:00

Spectacle itinérant, départ de la Salle des Eaux-Vives Place des Eaux-Vives 82-84 / 1207 Genève

Durée: env. 120'

PT CHF 26.- / TR CHF 17.- / TS CHF 12.-



### Présentation Shadowpieces O-IV

Shadowpieces englobe la création de onze soli d'ici mai 2020, avec les interprètes qui participeront à la création *Without References*, prévue à la Comédie de Genève en novembre 2020.

Au cœur de cette traversée de soli d'une dizaine de minutes chacun, il y a l'idée de travailler très intimement avec chaque interprète. Le format solo permet un dialogue plus étroit entre les protagonistes, un travail quotidien nourri de plus de profondeur, d'intimité, d'empathie. J'ai envie de laissé à chacun une grande part de liberté à ce moment-là de la recherche en studio : c'est le danseur qui va choisir sa musique, dans un réservoir de morceaux que j'ai constitué, une certaine anthologie de la musique, qui compte autant de pièces électroniques que de titres instrumentaux, et qui traverse le siècle passé.

Chaque solo est écrit sur mesure pour l'interprète, en fonction de ses qualités de mouvement, de ses morphologies, de ses sensibilités et dynamismes, de ce qui le préoccupe aujourd'hui. Je cherche à prendre en compte justement tout ce qui le met en singularité par rapport à moi et je souhaite arriver vierge de principes au premier jour de répétition. Les axes de composition s'élaboreront avec l'interprète, la seule visée prédéterminée par moi étant la relation intense à la musique. Ma vision reste forte en tant que chorégraphe et j'apporte mes réalités de créatrice dans le travail, mais j'espère être déstabilisée par les élans premiers des danseurs.

Les soli de *Shadowpiece*s sont des objets en soi, ayant pour but d'identifier la couleur, l'énergie, l'expressivité de chaque danseur. Ils serviront à alimenter la pièce de groupe, à la nourrir sur un mode spectral, fantomatique, théorique, concret. Ce qui sera transmuté dans *Without References* dépendra de ce qui sera expérimenté dans le solo. D'où l'idée du titre, *Shadowpieces*.

Les soli portent comme sous-titre *Prototype I, II, III - XI*, ainsi qu'un titre qui apparaît en cours de travail.

Si je prends en exemple le premier solo avec Daniela Zaghini, *Prototype I : mélancolie de l'espace*, dans lequel nous avons élaboré une partition, ce sera non pas la partition, mais le « principe » de la partition qui sera retenu pour *Without References*.

Cindy Van Acker

Prototype: modèle original qui possède toutes les qualités techniques et toutes les caractéristiques de fonctionnement d'un nouveau produit; matérialisation d'une étape d'évolution d'un projet, souvent pour démontrer ou infirmer le bien-fondé d'un ou plusieurs concepts mis en jeu dans ce projet.

La Bâtie 2019

### En exemple Prototype I

Le premier solo, composé avec et pour Daniela Zaghini, s'intitule *Prototype I : mélancolie de l'epace*. La musique choisie par Daniela est prise dans l'unique disque instrumental du musicien Rioji Ikeda. Ce sont quatre morceaux qui se déroulent sans interruption, sans que l'on sente le passage d'un morceau à l'autre : *Prototypes I, II, III* et *IV*, 14'30. Les premières écoutes de ces morceaux ont amené nos imaginaires à la scène inaugurale du film de Lars Von Trier, *Melancholia*, séquence qui a amené à son tour le livre de László Krasznahorkai, *Mélancolie de la résistance*. Un très bel extrait de ce livre dans sa traduction italienne a servi de calque pour élaborer une phrase chorégraphique et déterminer une rythmique de mouvements.

(...) L'osserò come se ci fosse stato un punto alla fine della frase, poiché, qui e ora, avrebbe comunicato la fine non solo del suo tragitte circolare ma anche del suo ultimo treno di pensieri, in modo tale che dopo la lunga deviazione e il conclusivo « sollievo dal peso ingente del pensare » lui avrebbe ritrovato se stesse al punto di partenza, un ritorno a casa con un mai-provato-prima senso di leggerezza. (...)

Nous avons écrit une partition à partir de la seule séquence rythmique présente dans les *Prototypes* d'Ikeda et nous avons confronté les deux, ce qui n'a pas retenu notre intérêt. On a donc découpé cette phrase chorégraphique en 49 postures, nous avons tiré au sort la chronologie de celles-ci, puis posé dans ce nouvel ordre sur la partition initiale. Ce qui a produit une base intéressante pour avancer l'écriture. La première minute du troisième morceau d'Ikeda, des traits de violon sans rythmique permettent une sorte d'introduction de ces postures, qui sont données à l'envers, comme en remontant la phrase chorégraphique depuis sa fin.

Dans son passage à *Without Reference*s, le principe de cette partition de mouvements pourrait être reporté sur un autre rythme, avec plusieurs danseurs.

Compagnie Greffe

La Bâtie 2019

### Biographie Cindy Van Acker

De formation classique, Cindy Van Acker a dansé au Ballet Royal de Flandres et au Grand Théâtre de Genève avant de s'inscrire dans le panorama de la danse contemporaine genevoise dans les années 1990. Elle crée ses propres pièces depuis 1994 et fonde la Compagnie Greffe en 2002 à l'occasion de la création *Corps 00:00*, avec laquelle elle obtient une reconnaissance internationale. Depuis elle a signé, en plus d'une vingtaine de pièces au sein de sa compagnie, des créations pour le Ballet de Lorraine, pour le Ballet du Grand Théâtre de Genève et pour P.A.R.T.S.

Son parcours est marqué par ses collaborations avec la chorégaphe Myriam Gourfink, le scénographe Victor Roy, le compositeur Mika Vainio (Pan Sonic), le metteur en scène Romeo Castellucci et les danseurs avec qui elle établit une relation de travail à long terme et de confiance.

En 2005, Romeo Castellucci l'invite à présenter *Corps 00:00* à la Biennale de Venise. Cette première rencontre mène à une première collaboration artistique pour *Inferno* et *Purgatorio* de Dante au Festival d'Avignon 2008, qui s'est renouvelée pour les opéras *Parsifal*, créé à La Monnaie en 2011, *Moses und Aaron* à l'Opéra Bastille en 2015, *Tannhauser* à la Bayerisches Staatsoper de Munich, *La Flûte enchantée* à La Monnaie en 2018.

En 2012, le livre *partituurstructuur*, traitant de ses partitions chorégraphiques est édité par les éditions Héros-Limite, sur une proposition de Michèle Pralong.

Enrico Pitozzi la sollicite pour son projet de livre *Magnetica, Analyse de la composition chorégraphique de Cindy Van Acker*, qui est édité par Quodlibet en 2016.

À travers son écriture qui allie esthétique sobre, mouvement épuré, composition méticuleuse et musique électronique, Cindy Van Acker examine avec une entrée en matière quasi scientifique les connections entre le corps, le mental, le son et le rythme et crée des pièces qui transgressent les frontières entre danse, performance et arts plastiques.

En novembre 2017, elle devient artiste associée de l'ADC à Genève, en charge de la programmation.

#### **Billetterie**

> En ligne sur www.batie.ch > Dès le 26 août à la billetterie centrale Théâtre Saint-Gervais Rue du Temple 5 / 1201 Genève billetterie@batie.ch +41 22 738 19 19

## **Contact presse**

Pascal Knoerr presse@batie.ch +41 22 908 69 52 +41 78 790 41 50

Matériel presse sur www.batie.ch/presse : Dossiers de presse et photos libres de droit pour publication médias